

le point de vue des participants non-engagés dans l'ICEM

les adolescents

(pour la plupart élèves de classes Freinet)

NOUS AVONS NOTÉ DES POINTS NÉGATIFS :

— une coupure trop nette entre les adolescents et les autres congressistes, nous étions trop souvent entre ados et trop groupés dans les débats ; nous sommes contre la ségrégation.

— certains de nous n'ont pas pu suivre les débats à cause du vocabulaire trop technique et pas assez simple.

COMME POINTS POSITIFS :

— l'intensité des activités, le bouillonnement du congrès

— les rencontres avec des gens hors des réunions et des activités

— les échanges d'idées à tout moment, même si elles ne sont pas bien formulées, s'il y a des accrochages.

— on sort de notre horizon étroit habituel de lycéens

— on apprend à mieux connaître et à comprendre plus profondément la pédagogie Freinet car nos professeurs ne peuvent pas l'appliquer complètement et ne nous la dévoilent pas entièrement.

PROPOSITIONS :

— que les ados soient considérés comme des congressistes à part entière, qu'ils apportent, participent et reçoivent comme les autres.

— nous voudrions un langage plus clair et plus simple avec des termes plus précis et mieux définis pour que nous puissions mieux participer aux débats.

La plupart, nous espérons revenir au prochain congrès.

les normaliens

Il est difficile, à chaud, de faire un bilan clair, tant le congrès fut bouillonnant ; mais il en ressort déjà :

DES COTÉS POSITIFS :

— la vie du congrès spécialement au niveau de l'approche vécue de l'expression (les danses libres après les repas - le jeu dramatique).

Nous avons eu, à ces moments-là, l'impression d'avoir trouvé un peu de ce que nous recherchons :

Nous exprimons librement par d'autres moyens que la parole.

— les débats de fond qui nous ont permis de revenir à l'E.N. avec un esprit critique différent et plus enclins à rechercher des solutions aux problèmes de l'E.N.

Mais, évidemment, nous n'avions plus tellement envie de retourner dans le vase-clos de l'E.N.

DES COTÉS NÉGATIFS :

— Il n'y a pas eu de séances qui auraient permis de situer la pédagogie Freinet par rapport aux autres mouvements pédagogiques actuels (je pense ici à la pédagogie institutionnelle, à Illich... que l'on ne connaît que trop peu).

Ce n'est peut-être pas du ressort de l'ICEM mais beaucoup de normaliens viennent ici chercher ce qu'ils ne peuvent trouver à l'E.N. et espèrent rencontrer un terrain où l'on peut parler de ce qui par ailleurs fait partie des interdits.

— Nous avons été gênés par des problèmes de « vie de groupe ». Particulièrement, par la difficulté pour les jeunes de s'exprimer en AG surtout à cause des réactions de la salle.

Cela empêchait une expression plus libre de ceux qui n'ont pas l'habitude d'un micro, de ceux qui ont du mal à s'exprimer par la parole.

Il nous est apparu, qu'inconsciemment et logiquement après ce que l'on vient de constater, seuls les « Maîtres du discours » ont pu s'exprimer en AG.

C'est dommage et les jeunes ont assez mal ressenti ce phénomène.

— Il est regrettable qu'il n'y ait pas eu plus de réunions pour s'organiser d'une façon pratique entre débutants.

DES PROPOSITIONS POUR LE FUTUR :

— Nous espérons pouvoir organiser des liaisons entre débutants et non « jeunes » grâce à un bulletin, des rencontres, des stages...

— Suite aux danses spontanées dans le restau U, et l'art dramatique, il faudrait rechercher et utiliser des outils de déblocage pour adultes car, à notre avis, c'est la seule possibilité pour nous de faire un pas en avant dans la pédagogie Freinet.

Nous devons nous donner les moyens de mieux nous connaître, de mieux connaître les autres (car c'est cela se « libérer ») avant d'essayer de débloquer les gosses. Nous devons pratiquer nous-mêmes les techniques que nous présentons aux enfants

sinon ce serait comme si on apportait l'imprimerie en classe sans s'être auparavant sali les mains.

— Nous demandons à l'ICEM *plus de pénétrations dans les EN par l'intermédiaire des groupes départementaux, une aide pratique et immédiate* dans notre lutte à l'intérieur de l'EN visant à changer la vie dans ce vase clos.

les adultes

PARTICIPANT POUR LA PREMIÈRE FOIS A UN CONGRÈS ICEM

1) Le Congrès reflète ce qu'est le mouvement
— par le nombre de ses participants, ceux de France et d'au-delà des frontières

— par la diversité des milieux représentés qu'il s'agisse d'enseignants à tous les niveaux, d'étudiants, de parents.

C'est sécurisant pour un débutant car cela brise l'isolement dans lequel il est trop souvent. On se rend compte qu'on est nombreux et qu'il y en a beaucoup d'autres, cela représente une force.

2) Le Congrès permet un plus grand brassage que les stages et les groupes départementaux, c'est très bien.

3) L'organisation est souple : on a prévu des choses mais d'autres s'organisent aussi sur place et c'est très bien.

4) Le Congrès a donné l'occasion :
— de soulever des problèmes divers

— de confronter notre pédagogie aux grands courants de la vie contemporaine

— de permettre des ouvertures dont les justifications ne sont peut-être pas immédiatement compréhensibles mais qui ouvrent des perspectives pour l'année à venir.

5) La participation au Congrès doit nous permettre au retour dans nos classes, d'aborder les problèmes avec une optique nouvelle et souvent plus de courage.

QUELQUES CRITIQUES.

— Dans les séances plénières, difficulté des relations au début, vu le nombre. Il faudrait rechercher d'autres formes de réunion lorsque le nombre doit être important

— Ce qui a parfois gêné, c'est le sentiment que certains venaient peut-être en consommateurs et non en participants.

— Mais ceux qui ne font pas encore partie de chantiers de travail se sont parfois sentis à l'écart. Seuls les travailleurs ont-ils droit à la parole?

— Ceux qui sont moins confrontés avec les problèmes de la classe n'ont-ils pas tendance à trop transposer les débats sur des plans idéologiques et politiques?

— Maintenant l'ICEM ne doit-il pas préciser ses positions politiques? Mais le contenu peut-il se définir avec toute l'assemblée?

Nota : une réponse a été apportée par les responsables de l'ICEM qui ont soumis à l'A.G. le texte paru en tête de l'Éducateur 15-16.



les parents

Notre témoignage n'a qu'une valeur partielle : — nous n'avons sûrement pas vu tous les parents qui sont venus au Congrès.

— seuls des gens des Bouches-du-Rhône ont pu venir commodément.

CRITIQUES

Notre impression d'ensemble est que votre Congrès était *largement ouvert* (aux non enseignants comme aux autres).

Cependant quelques parents nous ont dit qu'ils avaient souvent ressenti une « réaction de rejet » lorsqu'ils discutaient avec des enseignants.

1) Critiques sur le plan matériel

— La majorité des parents qui se sont intéressés au Congrès auront sans doute visité en priorité l'exposition montée par l'Ecole de Vence à la Maison du Tourisme. Cette exposition — ouverte sur la rue — est magnifique mais prend peut-être l'aspect d'une exposition de chefs-d'œuvre à laquelle manque une démonstration de la façon dont *vit* une classe Freinet. Il serait peut-être bon, pour expliquer aux parents ce qu'est la classe Freinet, d'introduire dans cette exposition, travaux d'imprimerie, albums de classe...

— L'organisation d'ensemble des réunions, assemblées, nous paraît excellente et le *journal* du Congrès permet très bien de s'y retrouver. Un petit détail : pour permettre aux parents, assez perdus dans la grosse machine du Congrès s'ils ne viennent y passer que quelques heures, de retrouver la commission qui peut répondre à leurs questions, il faudrait leur indiquer où c'est possible (en particulier dans les journaux du samedi et du dimanche, jours de liberté des parents).

2) Sur le plan du contenu

Nous adhérons à la notion d'*équipes éducatives* telle qu'elle a été débattue, notamment dans la commission « ouverture ». Les points essentiels qui semblent nous concerner au premier chef sont : — ouverture d'ateliers rassemblant les éducateurs au sens large (enseignants ou non, parents ou non), — participation à des stages organisés par l'ICEM, — information au niveau des parents dans les classes Freinet et aussi dans les quartiers ou secteurs où l'Ecole Moderne n'est pas connue.

NOS MOTIVATIONS

Notre groupe s'est constitué autour d'*objectifs stratégiques immédiats* : l'extension de la pédagogie Freinet dans deux directions :

1) Nous cherchons à obtenir un autre regroupement pédagogique Freinet dans le primaire à Marseille.

2) Nous espérons obtenir la création d'une unité Freinet dans le secondaire pour permettre aux enfants qui ont vécu dans cet esprit dans le primaire de ne pas se trouver « décapités » au CES ou au lycée.

Nous voulons bien sûr reprendre à notre compte les objectifs définis par la commission « ouverture ». Nous voulons vous dire que quelles que soient les tensions et les difficultés que vous vivez, votre existence et votre croissance représentent pour nous un très grand espoir. Ceci est perçu de façon encore plus aiguë par ceux d'entre nous dont les enfants sont dans le carcan de l'école ou du lycée traditionnels.

D. LETOQUART et R. PLANTE
*parents d'élèves, membres de
l'Association pour le Développement
de la Pédagogie Freinet*



J'ai suivi le Congrès avec un vif intérêt l'intense bouillonnement des idées, riches et diverses ; les discussions où l'écoute, parfois difficile au début, devint de plus en plus réelle ; les échanges ; les confrontations, les projets, tout fut pour moi, une preuve de la profonde vitalité et de la valeur prospective du mouvement Freinet.

Et j'en suis très heureuse car j'ai participé à ce Congrès en tant que maman de trois enfants qui, de la Maternelle au primaire, bénéficient à Aix de cette pédagogie. Je voudrais apporter ici mon témoignage.

Je dirai d'abord ma joie de voir mes enfants non pas parfaitement heureux (comment ne pas voir qu'ils ont parfois de sérieuses préoccupations et de réels chagrins) mais accueillis, aimés et écoutés jusque dans la profondeur de ces préoccupations et de ces chagrins.

L'écoute que j'ai pu avoir pendant ce Congrès m'autorise à me placer dans une perspective particulièrement réaliste et dynamique.

Nous avons conclu ensemble en effet que, pour permettre à nos enfants de réussir leur vie, il faut d'abord réussir la nôtre, avec eux. Leur permettre de s'exprimer librement, c'est trouver le chemin de notre propre voix, ou le retrouver éventuellement, par les moyens les plus divers : expression corporelle, psychanalyse, techniques de vie, etc.

Pour qu'enfants et adolescents puissent établir des relations positives et créatrices, établir nous aussi ces mêmes relations avec eux, avec les autres et surtout ou d'abord avec nous-mêmes.

Pour qu'ils puissent s'accepter tout en étant dynamiques, chercher notre propre harmonie en restant inventifs.

« Etre » enfin, authentiquement, « avec » eux, plus peut-être que « pour » eux. Et nous connaissons alors, dans une relation de personne à personne, la joie profonde de la rencontre.

Christiane PIGNON